Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 15 (1985)

Heft: 12

Rubrik: Plumes, poils et Cie : comme chien et chat...

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

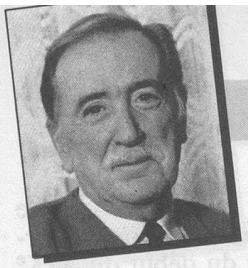
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



PIERRE LANG

Comme chien et chat...

Lorsque l'on souhaite désigner deux personnes violemment antagonistes, on a coutume de dire qu'elles s'entendent «comme chien et chat». Ceci signifiant, dans l'esprit de tous, que les relations sont loin d'être amicales! Quelle est la «vérité» scientifique dans cette assertion? Il est parfaitement exact que le chien a horreur du chat, que son instinct premier est de foncer et de casser les reins du petit félin qui, heureusement, possède de solides atouts physiques.

Pourquoi ces réactions hostiles? L'une des théories relatives à cet antagonisme serait celle d'une jalousie éprouvée par le chien face à un animal qui grimpe et saute si facilement. En effet, le chat est parfaitement capable de vivre à différents niveaux qui tous, sauf celui du sol, sont inaccessibles au chien. Mesquinerie de la part de Médor? Autre explication possible si l'on veut bien se souvenir que ces deux espèces, avant d'être nos animaux familiers, étaient des bêtes sauvages. Le chien avait, d'instinct, une nature de gardien que le chat ne possédait pas. Le premier se dévouait pour pourchasser les ennemis du troupeau, les intrus de la demeure des hommes. Préoccupations que n'a jamais eues le chat! Cette différenciation pourrait, partiellement, expliquer pourquoi l'un court si facilement après l'autre... Bien entendu, je ne généralise pas. A titre personnel, je puis témoigner que «Whisky» et «Soda», mes deux amis, s'entendaient parfaitement, et d'autres exemples sont là pour démontrer que la paix peut régner entre ces deux espèces.

Mais une chose est certaine, sur le plan génétique. Le chien est d'origine sociale et grégaire alors que le chat est un solitaire-né. Le premier a besoin de sentir une hiérarchie ambiante alors que le chat ne connaît, hormis les premières semaines de sa vie, aucune nécessité de se plier aux volontés d'un tiers.

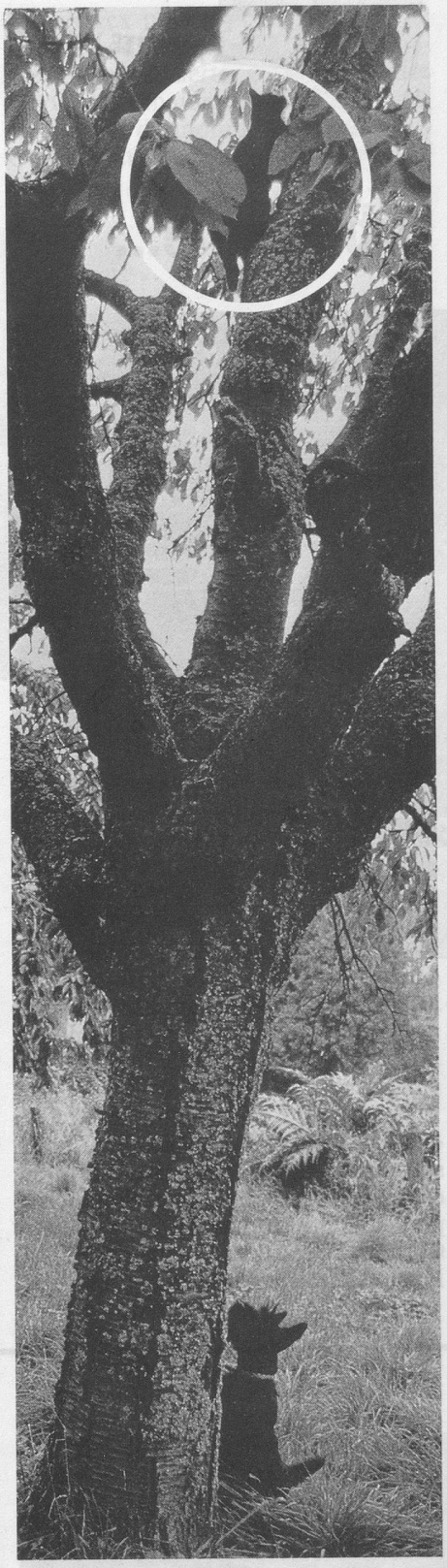
Le chien aime le bruit, l'agitation... alors que le félin aime le calme, l'ambiance feutrée d'une demeure où il se sent apprécié. Partant de cela, on pourrait s'attendre à ce que le chat manifeste de l'antipathie envers un «collègue» aimant le cirque et les manifestations bruyantes; or, il n'en est rien et, dans la majorité des cas, il accepte cette présence étrangère. Ce que fait plus difficilement le chien. Une barrière existe et l'explication est peut-être assez simple: le langage des deux bêtes est exactement contradictoire! Tout ce qui veut dire «blanc» en langage-chien signifie «noir» en chat. Quelques exemples: lorsque le premier est content, il remue la queue. Le chat qui remue le bout de sa queue est furieux. Pour exprimer sa joie, Médor couche les oreilles, allonge le museau en ouvrant la gueule et laisse échapper un cri de plaisir. Chez Mickey, ces mêmes mouvements sont le signe d'une colère noire!

Donc le chien (moins «psychologue») interprète de façon complètement erronée les signaux et se trouve en face d'un compagnon qui lui paraît d'une fourberie intolérable, faisant toujours **le contraire** de ce qui est annoncé par une «gesture» qu'il ne sait pas traduire.

A cela l'on peut encore ajouter que l'appartenance à un maître commun ne peut qu'aggraver les choses. Et là encore le chat, n'ayant pas de hiérarchie sociale à défendre, est moins sujet à un tel sentiment.

Si vous le voulez bien, le mois prochain, nous pourrions étudier de quelle façon il est possible d'obtenir une belle harmonie entre ces deux compagnons. Et je m'empresse de vous dire que dans 80 pour cent des cas, la chose est parfaitement possible. Heureusement pour nous tous qui souhaitons souvent avoir à nos côtés ces deux fidèles amis.

P. L.



(Photo Yves Debraine)

«Aînés» renseigne et divertit.
Faites-le connaître autour de vous!

LA CLINIQUE DES CHARMETTES À LAUSANNE
Tél. (021) 20 41 31
Régime, repos
soins médicaux
de 1er ordre

dispose encore de quelques
CHAMBRES GRAND CONFORT
dans annexe spécialisée,
pour personnes convalescentes
ou du 3e âge.